

Il faut un grand talent d'observation exacte et beaucoup de jugement pour trouver les mots qui expriment le personnage, vu ou rencontré, avec tout son relief et ses notes individuelles.

Au XVII siècle, on traçait des portraits littéraires, comme plus tard on fera des maximes : c'était à la mode. Mlle de Montpensier en remplit ses "Mémoires"; Mlle de Scudéry, ses romans. La Bruyère a laissé une galerie de portraits de personnages historiques — Louis XIV, le prince de Condé, Guillaume d'Orange, La Fontaine, Sauteuil, Saint-Simon — ; avec son sens excessif d'observation, de sagacité, de vue intérieure, il perce et sonde les hommes, démêle les intentions et les intérêts sur les visages, n'oublie rien de ce qui est caractéristique.

La mode s'est transmise jusqu'à nos jours, et l'on sait si les romanciers de toute origine et de toute taille ont usé et abusé de ce procédé. Nulle part la fantaisie n'a si souvent cotoyé le ridicule, fade et absurde, et dans les mots et dans les idées : on s'est faussé le goût d'une façon déplorable, en abaissant l'idéal et la raison.

Comme exercice scolaire, il faut consulter d'autres sources que les romans naturalistes, sensualistes, réalistes, où tout s'arrête à la sensation visuelle ou imaginaire ; il est urgent d'étudier les œuvres sérieuses, de bon goût, de bon ton, où l'humeur paraît, où la religion la revêt des parures de la grâce et des vertus personnelles, domestiques, surnaturelles.

Nous en donnons plus loin des exemples remarquables.

* *

7. C'est enfin le parallèle, lequel oppose ou compare deux personnages, deux peuples, deux villes, deux nationalités, en les considérant au même point de vue.

Vaut-il mieux les faire avancer de front ou les étudier successivement ? Faut-il épouser l'ensemble des considérations qui sont relatives à un personnage, avant de toucher à celles qui concernent l'autre ?

Le procédé *simultané* est d'ordinaire préférable au *successif*. Que l'on envisage les deux sujets, sous un jour commun, puis à un point de vue différent, enfin d'après la conclusion que l'on veut atteindre.

Ex. — Parallèle successif.

La Bruyère juge et apprécie d'abord Corneille ; puis il passe à Racine ; enfin il conclut par les différences entre les deux. (Voir REVUE, année 1900, p. 386 et 387.)